

CRITIQUE CD événement. UNSUK CHIN : Gougalon, Graffiti,... Ensemble intercontemporain, Pierre Bleuse (1 cd Alpha classics 2025)

Unsink Chin captive par un foisonnement
crépitant de couleurs et de rythmes,
chamarrés, euphoriques, presque
inquiétants, dès le « prologue / *Dramatic
Opening of the curtain* », premier tableau
de « *Gougalon* » (2009, révisé en 2011),
auquel succède un lamento d'une suavité
évanescence (« *Lament of the Bald
Singer* ») que la flûte introduit dans un
climat aussi étrange que trouble lui
aussi...



Ces deux séquences expriment l'imaginaire foisonnant, funambule de la compositrice coréenne (née en 1960), dont l'écriture fébrile, versatile, tactile nous parle immédiatement, après action de son filtre personnel, où l'analyse et un certain humour dans une nonchalance feinte s'expriment par jalons. L'acuité et l'intensité du geste avec

lesquels Pierre Bleuse et les instrumentistes de l'intercontemporain abordent chaque pièce renforce l'ampleur théâtrale, le délire spatial, la fluidité versatile d'une musique qui aime le surgissement et les révélations théâtrales, et semble cultiver un caractère improvisé. La compositrice multiplie les champs / chants expressifs sans jamais diluer le flux, insérant chaque nuance de timbres associés comme des effets de miroirs, des ambivalences... pour mieux tromper dans une illusion active, l'auditeur et peut-être aussi l'interprète.

Tout aussi imprévu et comme jaillissant par vagues successives, et d'une vivacité organique, le **Double Concerto** (2002) fusionne en réalité le chant du piano (préparé) et des percussions avec l'onde orchestrale comme autant de traversées atmosphériques qui s'enchaînent, toujours dans un climat d'une exceptionnelle transparence ; chaque élément soliste n'étant au final que la composante d'un seul et même corps sonore, une sorte de mobile scintillant, suspendu dans un espace qui ne cesse de produire ses propres impulsions, éclats et formes divers.

Le (très urbain) triptyque « **Graffiti** » (2012) associe et enchaîne 3 climats totalement distincts, tous inspiré des espaces et lieux de la ville : fourmillement souterrain,

inquiétant, proactif (« Palimpseste ») ; nocturne plus angoissé, menaçant que mélancolique (« Notturmo urbano »), enfin « Passacaglia » dont le rythme brisé, haletant, syncopé, fragmente le motif mélodique et le diffuse à l'ensemble du corps sonore.

Articulés et ardents, suggestifs et précis, les solistes de l'Ensemble intercontemporain se régalent et transmettent cette célébration suractive de l'instant.



Les interprètes sont d'autant plus inspirés et flexibles qu'ils ont abordés en concert l'œuvre d'Unsuk Chin ; entre autres pendant la saison en cours (concert « City life » de sept 2025 où paraissait Graffiti justement :

<https://www.classiquenews.com/ensemble-intercontemporain-paris-cite-de-la-musique-city-life-ven-19-sept-2025-chin-murail-reich/>)

Voici assurément l'un des meilleurs enregistrements récents de l'EIC sous la direction détaillée, sculpturale de Pierre Bleuse, directeur musical.

CRITIQUE CD, événement. UNSUK CHIN : Gougallon, Graffiti,... Ensemble intercontemporain, Pierre Bleuse (1 cd Alpha classics – enregistré à la Philharmonie de Paris, sept 2025)



Plus d'infos sur le site de l'éditeur Alpha classics :
<https://outhere-music.com/fr/albums/unsuk-chin>

CRITIQUE, opéra. PARIS, Cité de la Musique, le 3 octobre 2025. Ramon LAZKAN0 : « La Main gauche », création scénique. Marie-Laure Garnier (soprano), Peter Tantsits (ténor), Allen Boxer (baryton), Ensemble Intercontemporain, Pierre Bleuse (direction)

Après sa création en version de concert cet été au festival Ravel (30 août dernier à Saint-Jean de Luz), le nouvel

opéra *La Main Gauche* de Ramon Lazkano est ce soir créé dans sa version scénique à La Cité de la musique à Paris. Inspiré du roman biographique de Jean Echenoz (Ravel), le compositeur Ramon Lazkano questionne (et d'une certaine façon célèbre) les dernières années du compositeur Ravel dans une partition qui confirme son hommage à l'auteur de *Boléro*, dans une partition tissée de couleurs et de nuances « ravéliennes ».

Le sujet est sombre, tragique même, car la fin de Ravel est douloureuse, bouleversante même : en proie à une déchéance psychique irrémédiable (maladie dégénérative), le compositeur le plus génial et le plus raffiné de ce début XX^e, ne peut plus composer ; il a pourtant la tête pleine d'idées musicales... frustration et incapacité terrifiantes. Le drame se referme sur le tableau réaliste d'un Ravel sur la table d'opération. Une opération du cerveau qui s'avèrera fatale : il meurt quelques jours plus tard fin décembre 1937. Les instrumentistes de **l'Ensemble intercontemporain** abordent une partition très inspirée, lumineuse, souvent miroitante qui sous la direction articulée, éloquente, pointilliste de **Pierre Bleuse**, se révèle passionnante. D'autant mieux accueillie qu'elle semble prolonger l'hypersensibilité de Ravel.

Évanouissement du dernier Ravel

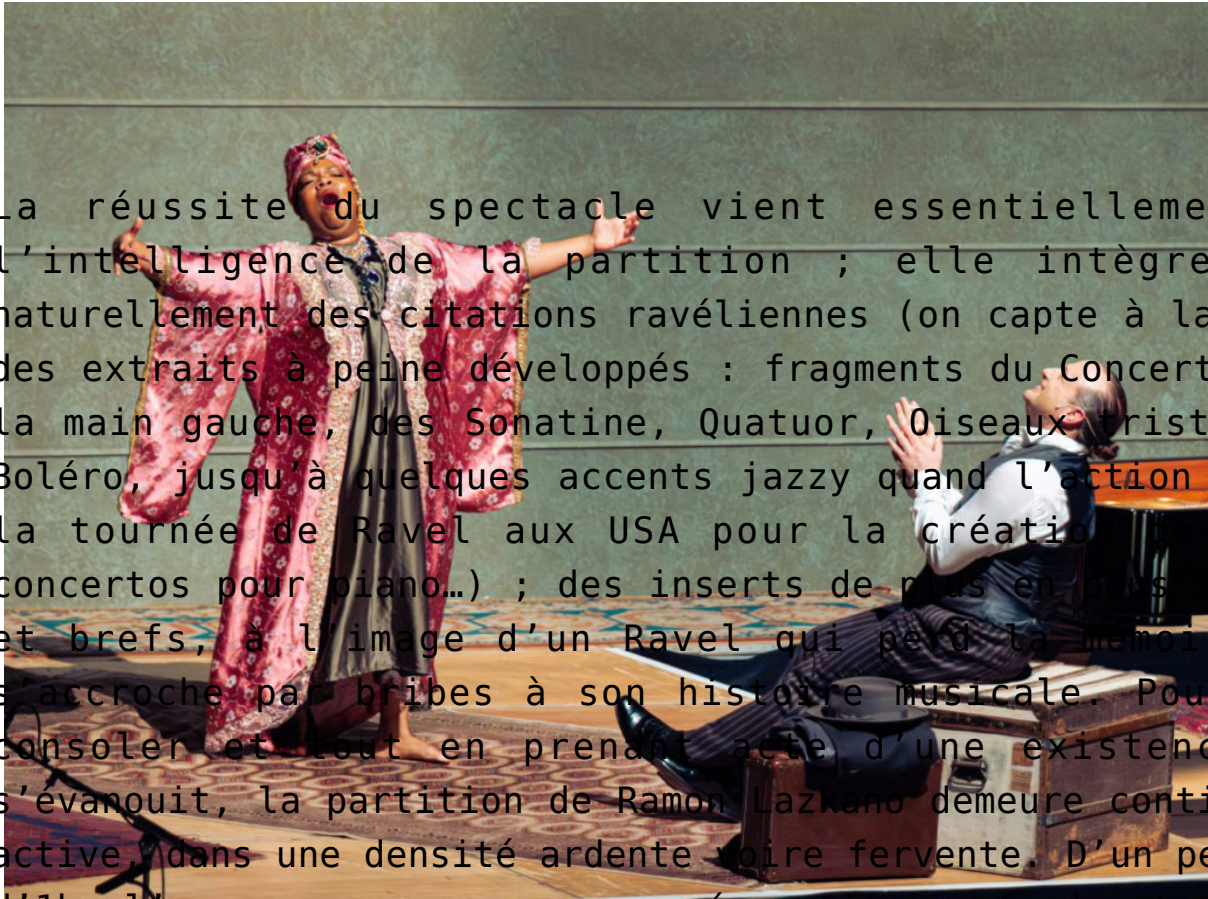
La mise en scène est en réalité une mise en espace, où les 3

chanteurs évoluent autour et au sein des instrumentistes. Pour autant, les solistes incarnent avec une belle intensité le relief de chaque protagoniste : Ravel (**Peter Tantsits** hélas en difficulté avec l'intelligibilité du français, qui s'empare de la baguette des mains de Pierre Bleuse pour diriger les instrumentistes). Le sens de l'action suit un flux dramatique au diapason de la maladie dévorante, qui ronge peu à peu la vitalité de Ravel : jusqu'aux phrases finales, écourtées, d'une sobriété méditative, comme suspendue, fugaces. **Peter Tantsits** exprime la solitude et la distance d'un être qui s'enfonce dans la brume et le silence.

C'est surtout la soprano de la soirée (**Marie-Laure Garnier**) qui captive par sa sincérité et sa justesse, en particulier quand après « Elle », la cantatrice incarne avec flamme et finesse, l'incontournable Ida Rubinstein, mécène des arts et accessoirement commanditaire du fameux Boléro.

Toutes

les photos © Quentin Chevrier



La réussite du spectacle vient essentiellement de l'intelligence de la partition ; elle intègre très naturellement des citations ravéliennes (on capte à la volée des extraits à peine développés : fragments du Concerto pour la main gauche, des Sonatine, Quatuor, Oiseaux tristes, du Boléro, jusqu'à quelques accents jazzy quand l'action évoque la tournée de Ravel aux USA pour la création de ses 2 concertos pour piano...) ; des inserts de plus en plus fugaces et brefs, à l'image d'un Ravel qui perd la mémoire, et s'accroche par bribes à son histoire musicale. Pour s'en consoler et tout en prenant acte d'une existence qui s'évanouit, la partition de Ramon Lazkano demeure continûment active dans une densité ardente voire fervente. D'un peu plus d'1h, l'ouvrage passe comme une évocation profonde et de plus en plus grave. De quoi nous mettre en appétit sur les

prochaines réalisations de Pierre Bleuse et de l'Intercontemporain dans le registre lyrique... axe fort de leur nouvelle saison 2025 – 2026. A suivre.

CRITIQUE, opéra. PARIS, Cité de la Musique, le 3 octobre 2025.
Ramon LAZKANO : La Main gauche, création scénique. Marie-Laure Garnier (soprano), Peter Tantsits (ténor), Allen Boxer (baryton), Ensemble Intercontemporain, Pierre Bleuse (direction).

présentation

LIRE aussi **notre présentation de La Main Gauche de Ramon Lazkano**, création scénique à la Cité de la musique, le 3 oct 2025 :

<https://www.classiquenews.com/ensemble-intercontemporain-ramon-lazkano-la-main-gauche-creation-ven-3-oct-2025-peter-tantsits-beatrice-lachaussee-pierre-bleuse/>

nouvelle saison 2025 – 2026

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN, saison 2025 – 2026. Steve Reich, Tristan Murail, Parrá... Centenaires Boulez, Kurtag, Berio. Opéras en création : La main gauche, Hamlet... Calixto Bieito, Philippe Leroux :

<https://www.classiquenews.com/ensemble-intercontemporain-saison-2025-2026-steve-reich-tristan-murail-parra-centenaires-boulez-kurtag-berio-operas-en-creation-la-main-gauche-hamlet-calixto-bieito-phi/>

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN.
Ramon Lazkano : La Main
Gauche (création), ven 3 oct
2025. Marie-Laure Garnier,
Peter Tantsits... Béatrice
Lachaussée / Pierre Bleuse

Dans son roman « *RAVEL* » (2006), l'écrivain français Jean Echenoz relate les dix dernières années de la vie du compositeur. Soit une période en clair obscur, poétique et tragique, inquiète et mystérieuse, oublieuse et fantaisiste aussi, entre enthousiasme et accablement ; la période est celle de la tournée

**triomphale aux États-Unis (où en 1928,
Ravel joue entre autres ses Concertos
pour piano), de la composition du génial
et inclassable Boléro...**

C'est aussi une séquence sombre, marquée par la maladie qui rongent peu à peu ses capacités intellectuelles et créatives (lire l'excellent essai [Le cerveau de Maurice Ravel](#) publié en fév 2023, par Bernard Mercier et Fausto Viader, chez Odile Jacob). A partir de 1918, quand meurt Debussy, Maurice Ravel (né à Ciboure, Pyrénées Atlantiques, le 7 mars 1875, mort à Paris le 28 décembre 1937), est le plus grand génie français de la musique.



Depuis plus de dix ans, le basque **Ramon Lazkano** (né en 1968) souhaitait écrire un opéra sur le cas de son compatriote Ravel et à travers lui, interroger la lente dissolution du génie créatif. Deux états préliminaires ont précédé la partition finale : «

Erlantz » et « Ravel (scènes) », jalons d'une genèse longue et difficile. » *La « main gauche », ici, ce n'est donc pas seulement celle du célèbre concerto* », nous dit le compositeur, – basque comme Ravel bien que né de l'autre côté de la Bidassoa, à Ciboure : » *c'est « sa propre main devenue gauche » au point de ne plus parvenir « à signer de son nom », ou à « tracer les mots et les notes », à se perdre totalement dans le noir, le silence, l'inconnu. Une descente aux enfers, vers le silence complet, en particulier à partir de son accident de voiture à l'automne 1932... Peu à peu,*

inexorablement et de façon irréversible, le plus grand génie musical s'enfonce dans le néant / Photo ci dessus : portrait de Ramon Lazkano © Franck Ferville.

« *Cet opéra, conclut Lazkano, retrace la trajectoire de cette fin de vie, l'éloignement des musiques et des vestiges sonores qui l'ont accompagnée* ». Un comble pour le plus grand créateur de combinaisons musicales, orfèvre orchestrateur, symphoniste visionnaire... **L'Ensemble intercontemporain** ne pouvait mieux célébrer le génie de Ravel (et en 2025, pour les 150 ans de sa naissance) en réalisant ainsi **la création scénique** de l'ouvrage conçu par Ramon Lazkano.

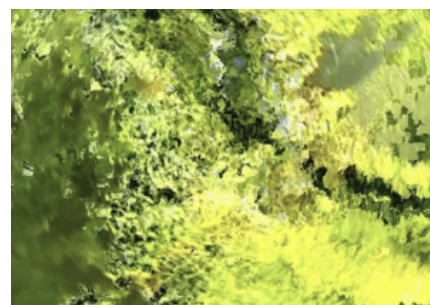
Ramon LAZKANO : *La Main gauche*
création de la version scénique

vendredi 3 octobre 2025, 20h

Paris, Cité de la musique – Salle des
concerts

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le
site de l'Ensemble intercontemporain :

<https://www.ensembleintercontemporain.com/fr/concert/la-main-gauche-2025-10-03-20h00-paris/>



« *La Main gauche* » de Ramon Lazkano, d'après le livre de Jean Echenoz, Ravel, dirigé par Pierre Bleuse a été créé le 30 août au Festival Ravel en Pays basque (28 août-7 septembre 2025) ; l'Ensemble intercontemporain reprend l'ouvrage, réalisant ainsi sa création en version scénique, à la Philharmonie de Paris ce 3 octobre 2025.



La

Main gauche en version de concert au Festival Ravel à Saint-Jean-de-Luz.

Crédit : Valentine Chauvin

distribution

La Femme : Marie-Laure Garnier, soprano

Ravel : Peter Tantsits, ténor

L'Homme : Allen Boxer, baryton

Ensemble intercontemporain

Pierre Bleuse, direction

Béatrice Lachaussée, mise en espace

Mathieu Crescence, scénographe, costumier et vidéaste

Clément Marie, ingénieur du son

AVANT-CONCERT à 18h45

Rencontre avec Béatrice Lachaussée

Entrée libre

Ramon LAZKANO

La Main gauche, d'après le roman Ravel de Jean Echenoz,
pour trois voix et ensemble
Création mondiale de la version scénique
Commande de l'Ensemble intercontemporain et de l'Académie
internationale de musique Maurice Ravel

Tarifs : de 22€ à 45€

Photo / visuel : Soleil Levant, 2021, live audiovisuel ©
Jacques Perconte

**ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN.
PARIS, Cité de la musique,
CITY LIFE, ven 19 sept 2025.
CHIN, MURAIL, REICH...**

« *City Life* » : l'œuvre de Steve Reich
est l'emblème new yorkais par excellence
; la matière brute de la ville suractive
(klaxons, clameurs de manifestations,
sirènes de pompiers,...) captée au plus
près du quotidien des New Yorkais,

inspire directement le compositeur, New Yorkais lui-même, qui en déduit ce chef-d'oeuvre absolu. Le jeu des timbres, la palette de couleurs brossent le portrait d'une cité flamboyante, tour à tour révoltée, bigarrée, tragique. Pourtant, c'est bien en France, à Metz précisément, qu'est née City Life : le 7 mars 1995, créée par l'EIC sous la direction de David Robertson.

Photo grand format ci dessus : Pierre Bleuse © Mathias Benguigui

Même inspiration authentiquement urbaine pour **Tristan Murail** qui édifie ses « *Légendes urbaines* » (2006) probablement à la suite d'une promenade dans les rues, parcs et ponts de ...New York.

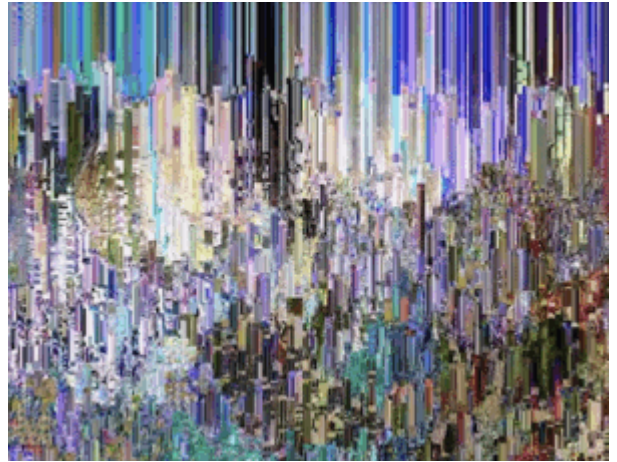
De son côté la compositrice coréenne, **Un Suk Chin**, dans « *Graffiti* » met en lumière les couches de peinture accumulées sur les murs des villes et qui composent les vastes fresques graphiques et colorées. S'y associent le vacarme urbain, la clameur des revendications dont elles sont aussi les manifestes sociaux et politiques (à noter que cette dernière partition figure dans le prochain cd de l'Ensemble intercontemporain, annoncé en janvier 2026). Pour lancer sa nouvelle saison 2025 – 2026, l'Ensemble intercontemporain célèbre les mondes chatoyants de la Ville, son bourdonnement fascinant et inquiétant. Concert événement.

CITY LIFE

vendredi 19 septembre 2025, 20h
Paris Cité de la musique – Salle
des concerts

RÉSERVEZ VOS PLACES directement
sur le site de l'Ensemble
intercontemporain :

<https://www.ensembleintercontemporain.com/fr/concert/city->



[life-2025-09-19-20h00-paris/](https://www.ensembleintercontemporain.com/fr/concert/city-life-2025-09-19-20h00-paris/)

Ensemble Intercontemporain
Pierre Bleuse, direction

Au programme

Unsuk CHIN
Graffiti, pour orchestre de chambre

Tristan MURAIL
Légendes urbaines, pour ensemble instrumental

Steve REICH
City Life, pour ensemble

Tarif : 20€

Visuel : Fonte (M), 2017, live audiovisuel © Jacques Perconte

AVANT-CONCERT À 18:45
Rencontre avec Pierre Bleuse
Entrée libre

VIDÉO : Tristan Murail – Legendes Urbaines (for 22 instruments) (2006)

présentation

LIRE aussi notre présentation de la nouvelle saison 2025 – 2026 de l'Ensemble intercontemporain : Steve Reich, Tristan Murail, Parrá... Centenaires Boulez, Kurtag, Berio. Opéras en création : La main gauche, Hamlet... Calixto Bieito, Philippe Leroux...

<https://www.classiquenews.com/ensemble-intercontemporain-saison-2025-2026-steve-reich-tristan-murail-parra-centenaires-boulez-kurtag-berio-operas-en-creation-la-main-gauche-hamlet-calixto-bieito-phi/>



La saison 2025-2026 de l'Ensemble Intercontemporain est placée sous le signe de la scène, avec pas moins de 7 spectacles de théâtre musical, dont 2 opéras en création – Au total plus de 40 dates de concerts & spectacles prévues à Paris et en tournée. La diversité égale l'audace et le

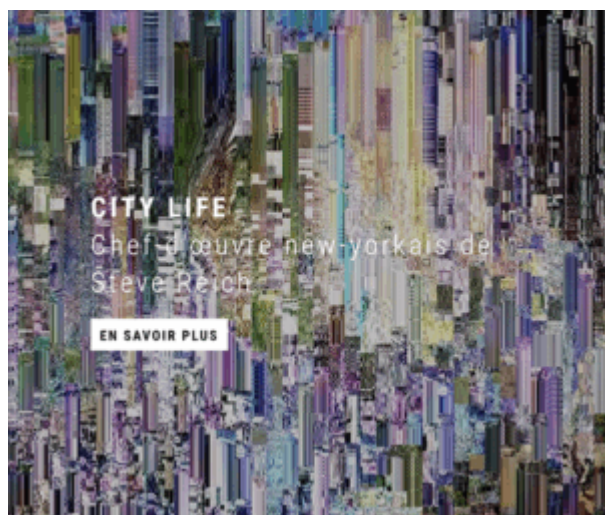
dialogue ; des interactions inédites aussi que suscite les nouveaux déploiements entre musique et théâtre quand les instrumentistes et les musiciens sont confrontés au défi de la scène. L'EIC célèbre aussi 3 centenaires : Berio, Kurtag et Boulez.

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN, saison 2025 – 2026. Steve Reich,
Tristan Murail, Parrá... Centenaires Boulez, Kurtag, Berio.
Opéras en création : La main gauche, Hamlet... Calixto Bieito,
Philippe Leroux

**ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN,
saison 2025 – 2026. Steve
Reich, Tristan Murail, Parrá...
Centenaires Boulez, Kurtag,
Berio. Opéras en création :
La main gauche, Hamlet...
Calixto Bieito, Philippe
Leroux**

La saison 2025-2026 de l'Ensemble

Intercontemporain est placée sous le signe de la scène, avec pas moins de 7 spectacles de théâtre musical, dont 2 opéras en création – Au total plus de 40 dates de concerts & spectacles prévues à Paris et en tournée. La diversité égale l'audace et le dialogue ; des interactions inédites aussi que suscite les nouveaux déploiements entre musique et théâtre quand les instrumentistes et les musiciens sont confrontés au défi de la scène. L'EIC célèbre aussi 3 centenaires : Berio, Kurtag et Boulez.



Pierre BLEUSE, directeur musical y poursuit les actions qui lui sont chères : valorisation des talents individuels et collectifs de l'Ensemble ; dialogue continu entre création et répertoire ; curiosité élargie et goût des esthétiques plurielles propres à notre monde actuel, comme en témoigne le

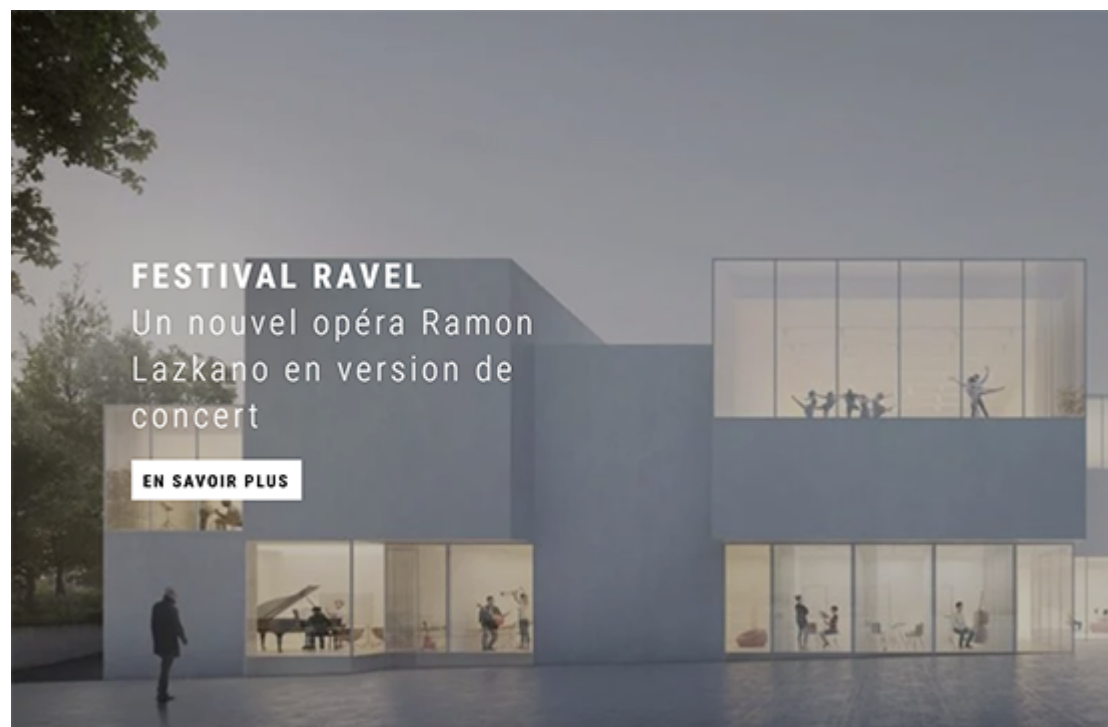
concert d'ouverture du **19 sept 2025** à la Philharmonie de Paris. « le fameux **City Life**, chef-d'œuvre de Steve Reich et commande de l'Ensemble intercontemporain voilà presque 40 ans ; *Légendes urbaines, promenade new-yorkaise* de Tristan Murail, grande figure de la musique française ; et *Graffiti* – qui figure par ailleurs sur notre prochain album consacré à Unsuk

Chin qui sortira en janvier 2026 », précise Pierre Bleuse.

Avec l'arrivée de **Patrick Hahn** à la direction de l'Ensemble, place est donnée au renouvellement des formats de concert ; la nouvelle saison permet de proposer des productions audacieuses, en résonance avec les esthétiques et les enjeux contemporains.

Inspiré par les potentialités offertes par la scène et le théâtre lyrique, Pierre Bleuse développe cette saison les productions scéniques ; une manière originale et prometteuse d'aborder la notion de « musique en scène », défi et promesse qui inspire désormais l'Ensemble intercontemporain. Ainsi, s'annoncent pour la saison 2025 – 2026, **7 spectacles dont 3 opéras**.

D'abord, le **3 octobre** à la Cité de la musique, l'opéra de chambre [« La Main gauche » de Ramon Lazkano](#) qui évoque la dernière décennie du compositeur Maurice Ravel.



Puis, le **22 novembre 2025**, « **Calixto Bieito** intégrera totalement le public à son dispositif scénique pour réinventer sa mise en scène d'**Orgia** d'**Hèctor Parrá**, que nous avons déjà créé ensemble en 2023 à Bilbao. Cette reprise se déroulera dans le cadre de notre millésime 2025 d'EIC&Friends – dont Calixto Bieito est l'invité d'honneur. Calixto imaginera également à cette occasion une véritable « exposition de performances musicales » pour les Sequenze de **Luciano Berio** – une expérience aux limites de la musique et du théâtre, que n'aurait certainement pas renié le compositeur, dont nous fêterons à cette occasion le centenaire de la naissance », poursuit Pierre Bleuse.

Ensuite, le Châtelet affiche un tout autre spectacle « **Hamlet** » de William Shakespeare par le metteur en scène et cinéaste russe en exil **Kirill Serebrennikov**, sur la musique signée **Blaise Ubaldini** (commande de l'Ensemble). La cheffe, **Yalda Zamani** dirigera, en alternance avec **Pierre Bleuse**, cette création, à l'affiche ainsi **du 7 au 19 octobre 2025**.

Outre le concert consacré à ses Sequenze, mises en scène par Calixto Bieito, **le centenaire Berio** est l'occasion de réentendre, **le 24 octobre** à la Cité de la musique, ses **Folk Songs** par la soprano **Sarah Aristidou**, entourées de quatre compositrices : **Eva Reiter**, **Sara Glojnaric**, **Ni Zheng** et **Zara Ali**. S'agissant des deux dernières, les pièces jouées sont des commandes de l'EIC.

Au volet des célébrations, mentionnons la continuité du **Centenaire de Pierre Boulez**, à travers le **12 décembre 2025**, l'interprétation d'une pépite dont ce sera la première exécution depuis sa création en 1958 : « **Poésie pour pouvoir** », sur un poème d'Henri Michaux.

2026

Du 28 janvier au 3 février 2026 le Théâtre du Châtelet présente le 3^e opéra : « **L'annonce faite à Marie** » de **Philippe Leroux**, d'après le texte éponyme de Paul Claudel. « Ce projet me ravit d'autant plus que je connais la musique de Philippe depuis mon adolescence : c'est l'un des premiers compositeurs que j'ai programmés, à l'âge de 19 ans ! Cette production sera l'occasion pour la cheffe d'orchestre **Ariane Matiakh** de faire ses débuts avec l'Ensemble ».

Dernier centenaire, et non des moindres : celui de **György Kurtág**. que les instrumentistes ont coutume de jouer et qu'ils connaissent personnellement (pour certains). Le concert-portrait chambriste, du **19 février 2026**, lui est dédié ; il interroge ses origines musicales. Puis, le **5 juin**, reprise attendue de l'un de ses chefs-d'œuvre, fruit d'une commande de l'Ensemble intercontemporain : « **Messages de feu Demoiselle R.V. Trousova** ».

Ne manquez pas également « **In between Spaces** » le **24 avril 2026**. Jeu sur la gémellité spatiale de la Salle des Concerts de la Cité de la musique. Au programme entre autres : **Lara Morciano** (grande pièce, commande de l'Ensemble) et **Ivan Fedele** (professeur de la compositrice) dont les interprètes joueront « Ali di Cantor », hommage à Bach pour quatre groupes instrumentaux spatialisés ; mais aussi **Philippe Schoeller** (création de « Sirènes », concerto pour deux bassons).

Dernier projet incontournable, le programme du **21 mai** à la Cité de la musique, selon le principe des **regards croisés** d'un compositeur et d'une compositrice ; chacun(e) porté(e) par une œuvre d'art qui l'inspire. Ainsi l'Italienne **Francesca Verunelli**, « qui offre une vision très originale de la musique, toujours avec une grande force expressive et

poétique », et le Français **Hugues Dufourt**, « dont l'œuvre a été pour moi un véritable choc esthétique. Ce qui est impressionnant avec Hugues Dufourt, c'est qu'il a su dépasser ses origines liées à l'école spectrale pour engager une métamorphose esthétique, notamment depuis La Horde d'après Max Ernst en 2022 ». Le compositeur plus que septuagénaire, et toujours en mouvement comme en métamorphose, serait-il ainsi une fascinante source d'inspiration ?

Bouillonnement, constellation, filiations et aimantations... Pierre Bleuse nous prouve à nouveau la pertinence et la valeur des confrontations fécondes, des rencontres aussi surprenantes que créatives. Pour cela, les solistes de l'Ensemble intercontemporain sont ses meilleurs complices. La nouvelle saison s'annonce bel et bien, passionnante.

TOUTES LES INFOS, les programmes, les artistes invités, les créations à venir, directement sur le site de l'ensemble intercontemporain :

<https://www.ensembleintercontemporain.com/fr/>



**CRITIQUE, concert. ORANGE,
Théâtre Antique, le 20 juin
2025. « Musiques en Fête ».
E. Jaho, A. Matiakh, L.
Vermot-Desroches, Orchestre
national de Lyon, Y. Cassar,**

L. Peyramaure, A. Chacon-Cruz, A. Tharaud, P. Bleuse, D. Godoy...

Quelle ouverture flamboyante pour les Chorégies d'Orange 2025 ! Hier soir, sous les étoiles de l'Augustéen Théâtre Antique d'Orange, la 14ème édition de « *Musiques en Fête* » a offert une symphonie de bonheur pur, un magnifique voyage au cœur de la musique de cinéma et du spectacle vivant, porté par une pléiade d'artistes exceptionnels. Judith Chaîne et Cyril Féraud, guides élégants et chaleureux, ont su capturer la magie de ce lieu unique pour les téléspectateurs de France 3 et les auditeurs de France Musique... et les quelques 8000 spectateurs qui ont eu la chance de vivre l'événement *in loco* !

Dès les premières mesures enflammées de l'Ouverture de *Carmen* de Bizet par l'**Orchestre National de Lyon** (magnifiquement dirigé tour à tour par les chef.fe.s **Ariane Matiakh, Didier Benetti, Pierre Bleuse et Yvan Cassar**), le ton était donné : énergie, précision et passion. La puissance acoustique naturelle du théâtre a donné une dimension titanesque à chaque note, portée par la masse impressionnante et impeccable de l'**ONL**, de la **Maîtrise des Bouches-du-Rhône**, des **Choeurs de l'Opéra de Parme** et de l'**Opéra national Montpellier Occitanie**.

Le programme, savamment construit comme une fresque cinématographique sonore, fut un feu d'artifice constant. Côté lyrique, le ténor mexicain **Arturo Chacón-Cruz** a enflammé avec

l'air « *Di quella pira* » (*Le Trouvère* de Verdi), d'une vaillance toute héroïque. La divine soprano albanaise **Ermonela Jaho** a offert un « *Deh! Tu di un'umile preghiera* » (*Maria Stuarda* de Donizetti) d'une intensité dramatique à couper le souffle, avant de briller à nouveau dans *Thaïs* (Massenet) aux côtés de Thomas Kumiega. Le ténor chilien **Diego Godoy**, tour à tour charmeur dans « *l'air de la fleur* » (*Carmen* de Bizet) puis tourmenté dans « *Odio solo ed odio atroce* » (*I Due Foscari* de Verdi), a montré une palette vocale impressionnante. La soprano franco-allemande **Camille Schnoor**, voix de cristal et de velours, a illuminé les airs « *L'Heure exquise* » (*La Veuve joyeuse* de Léhar) et « *O soave fanciulla* » (*La Bohème* de Puccini) aux côtés d'un Chacón-Cruz décidément en grande forme. La très prometteuse **Lucie Peyramaure** a déchiré les cœurs avec un « *Pace, Pace mio Dio* » (*La Force du Destin* de Verdi), d'une profondeur bouleversante. Le ténor français **Kevin Amiel** n'a fait qu'une bouchée de la Chanson napolitaine « *Core 'grato* » de Salvatore Cardillo, tandis que son confrère **Léo Vermot-Desroches** a touché au coeur avec un poignant « *Pourquoi me réveiller* » extrait de *Werther* de Massenet, confirmant l'immense talent de la jeune génération. Citons encore la basse géorgienne **Nika Guliashvili** qui a apporté puissance et gravité, mais surtout beaucoup d'émotion, dans l'air de Philippe II « *Ella giammai m'amo* » (extrait de *Don Carlo* de Verdi)...

Les « relectures » ont ébloui, tel le duo improbable et génial de **Neïma Naouri** (voix) et **Pierre Génisson** (clarinette) dans « *New York, New York* », qui a été un moment de pure magie jazzy et virtuose. De son côté, le pianiste français **Alexandre Tharaud** a sublimé « *Les Moulins de mon cœur* » (Légrand) avec une poésie pianistique envoûtante. La violoncelliste russe **Anastasia Kobekina** a électrisé le *Finale* du *Concerto pour violoncelle* de Dvořák par son jeu fougueux et captivant. Et les nombreux moments festifs ont transporté le public : les artistes lyriques en *tutti* dans « *Torna a Surriento* », « *Brazil* », « *Funiculi Funicula* »..., l'énergie contagieuse de

« *Fame* » par **Anne Sila** et l'École de danse **Le Studio d'Avignon**, l'hommage *pop* et vibrant à Dalida par les jeunes pousses de « **Pop the Opera** », le *groove* irrésistible du « *Mambo n°5* » de Pérez Prado, ou encore le clin d'œil dansant de la *Danse de Rabbi Jacob* (Vladimir Cosma) par la prodigieuse **Jeanne Gollut** à la flûte de pan. Parmi les autres moments qui ont fait vibrer les gradins millénaires, nous retiendrons celui où **Neïma Naouri** a donné des frissons avec « *L'Extase de l'or* » (Ennio Morricone), « La Marche Impériale » de John Williams qui a résonné avec une puissance digne d'une invasion galactique ! Et le final en apothéose avec le fameux « *Libiamo* » (*La Traviata* de Verdi), mené avec *brio* par **Clément Lonca**, qui a soulevé le public dans une ovation unanime et méritée.

Une nouvelle fois, la magie des Chorégies d'Orange et du Théâtre Antique ont opéré pleinement : « *Musiques en Fête* » 2025 restera comme une nuit inoubliable à Orange, où tout a concouru à créer une soirée d'exception, véritable célébration de la musique vivante sous toutes ses formes. Chapeau bas aux artistes, aux chefs, aux chœurs, à l'orchestre, aux organisateurs et à ce lieu mythique qui, une fois de plus, a prouvé qu'il était le plus bel écrin qui soit pour la musique !

CRITIQUE, concert. ORANGE, Théâtre Antique, le 20 juin 2025.
« *Musiques en Fête* ». E. Jaho, A. Matiakh, L. Vermot-Desroches, Orchestre national de Lyon, Y. Cassar, L. Peyramaure, A. Chacon-Cruz, A. Tharaud, P. Bleuse, D. Godoy...

A VOIR OU REVOIR en Replay [sur le site de France Télévisions](#)

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN.
Grande soirée Varèse, PARIS,
mardi 10 déc 2024 à la
Philharmonie de Paris. Avec
l'Ensemble Next, les jeunes
musicien(ne)s de l'Orchestre
du Conservatoire de Paris...
Octandre, Arcana, Ionisation,
Intégrales...

Après plusieurs concert « portraits »
dédiés à une écriture musicale en
particulier (les récents programmes
dédiés aux œuvres de Clara Ianotta, puis
de Rebecca Saunders en témoignent...),
voici un marathon 100% Varèse, concocté
par Pierre Bleuse, directeur musical de

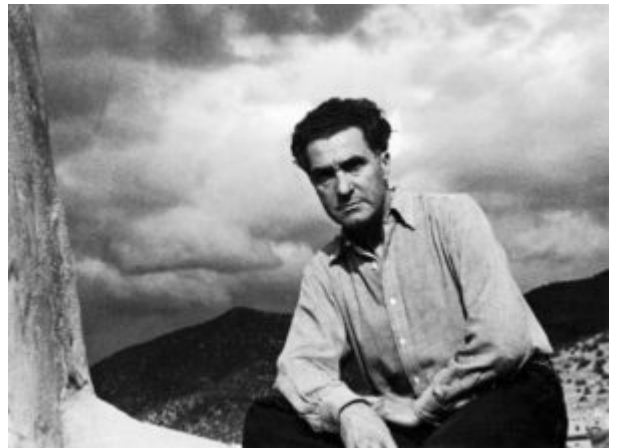
l'Ensemble Intercontemporain (EIC).

C'est une nouvelle collaboration de l'EIC avec les jeunes musicien(ne)s de **l'Orchestre du Conservatoire de Paris** et de **l'Ensemble NEXT** : au programme, et pour mieux s'immerger dans l'écriture raffinée, allusive et expressive d'**Edgard Varèse**, une quasi intégrale de ses œuvres (pour ensemble et pour orchestre), du moins les partitions les plus emblématiques défendues par lesq solistes de l'EIC et leurs complices le temps de ce concert événement... Grand révolutionnaire de la musique du XXème siècle: **Edgard Varèse** est un visionnaire et un architecte flamboyant, dont l'œuvre suit un cheminement esthétique qui a radicalement bouleversé l'écriture musicale. Au fil des pièces, la texture spécifique produite par ses incomparables trouvailles sonores (« Octandre ») permet d'envisager une trajectoire sonore exaltante, songes surréalistes (« Arcana »), fantasmes cosmogoniques et goût pour la science, dont il transcrit musicalement à sa façon, les modes opératoires (« Ionisation ») dont bien sûr, le fameux défi d'espace-temps (« Intégrales »)...

Dans notre ENTRETIEN avec PIERRE BLEUSE, à propos de la nouvelle saison 2024 – 2025 de l'Ensemble Intercontemporain, le directeur musical présente les raisons pour lesquelles il lui était important pour ne pas dire essentiel de consacrer au moins un programme de la nouvelle saison à l'écriture d'Edgard Varèse : *« L'œuvre de VARESE est essentielle pour moi ; c'est une œuvre clé et un corpus fétiche. Ses oeuvres m'ont fait l'effet d'un coup de poing ; elles incarnent l'idée même de modernité. La force qui s'en dégage, l'intelligence des carrures rythmiques, qu'il canalise magistralement de manière tribale et viscérale... tout cela m'intéresse au plus haut point... »*

...Écouter sa musique relève d'une expérience physique, d'un choc. Son art et sa maîtrise sont extrêmes dans l'orchestration, dans les textures, comme dans le choix des tessitures ; y compris dans les petites formes. Les aigus sont suraigus ; les couleurs brutes, intenses. De même la puissance de la construction, comme la colonne vertébrale rythmique, relèvent du génie... »

PARIS, Philharmonie – Grande salle Pierre Boulez
Grand Soir Edgard Varèse
Mardi 10 décembre 2024, 20h



RÉSERVEZ vos places directement sur le site de l'ensemble
Intercontemporain

<https://www.ensembleintercontemporain.com/fr/concert/grand-soir-edgard-varese-2024-12-10-20h00-paris/>

Photo : Edgard Varèse, Santa Fe, Nouveau-Mexique, 1936 / DR : EIC.

Distribution

Sarah Aristidou, soprano
Sophie Cherrier, flûte

Ensemble NEXT
Orchestre du Conservatoire de Paris
Ensemble intercontemporain
Pierre Bleuse, direction

Avant-concert à 18h45 : clé d'écoute sur l'œuvre d'Edgard Varèse
Salle de conférence, Philharmonie – Entrée libre

Au programme

Edgard VARÈSE

Ionisation, pour ensemble de treize percussionnistes

Densité 21,5, pour flûte

Offrandes, pour soprano et ensemble

Octandre, pour huit instruments

Intégrales, pour onze instruments à vent et percussions

Arcana, pour orchestre

Amériques, pour orchestre

Tarifs : 42€ / 37€ / 30€ / 22€ / 20€ / 12€

Approfondir / Ensemble
Intercontemporain :

LIRE aussi notre **présentation de la nouvelle saison 2024 – 2025** de l'Ensemble intercontemporain :
<https://www.classiquenews.com/ensemble-intercontemporain-nouvelle-saison-2024-2025-temps-forts-centenaire-pierre-boulez-edgard-varese-rebecca-saunders-clara-iannotta-francesco->

filidei-sofia-avramidou-bastien-david-mic/

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN, nouvelle saison 2024 – 2025.
Temps forts : Centenaire Pierre Boulez, Edgard Varèse,
Rebecca Saunders, Clara Iannotta, Francesco Filidei, Sofia
Avramidou, Bastien David, Michael Jarrell...

LIRE aussi notre **ENTRETIEN** avec **PIERRE BLEUSE**, directeur
musical de l'Ensemble intercontemporain à propos de la
nouvelle saison 2024 – 2025 :
[https://www.classiquenews.com/ensemble-intercontemporain-entre
tien-avec-pierre-bleuze-directeur-musical-a-propos-de-la-
nouvelle-saison-2024-2025/](https://www.classiquenews.com/ensemble-intercontemporain-entretien-avec-pierre-bleuze-directeur-musical-a-propos-de-la-nouvelle-saison-2024-2025/)

Entretien avec Pierre BLEUSE, directeur musical de l'Ensemble
Intercontemporain, à propos de la nouvelle saison 2024-2025.
Centenaire Pierre Boulez, Michael Jarrell, Edgar Varèse...

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN.

PARIS, ven 8 nov 2024.
Rebecca SAUNDERS : Skin /
Scar / Skull (création
française), Pierre Bleuse
(direction)

L'Ensemble intercontemporain propose un nouveau portrait musical, occasion unique de s'immerger dans l'imaginaire, la quête et le geste d'une auteure Rebecca Saunders (née en 1967). Inlassablement, la compositrice britannique (installée à Berlin) aborde la thématique du corps, de la voix, de la peau dont elle déduit une langue musicale spécifique. En a découlé récemment, son triptyque Skin (2016), Scar (2019), Skull (2023), ici joué dans son intégralité : Rebecca Saunders y déploie cette fascination intime, créative qui interroge « la qualité physique et organique du son », tout en révélant « l'impact physique et charnel que la musique peut exercer sur l'auditeur ».

Photo portrait grand format : Rebecca Saunders © Camille Blake

A propos de « **Skin** », pour soprano et 13 instruments, composée en 2015-2016 (durée circa 25 mn), Rebecca Saunders écrit « J'ai été frappée par l'enregistrement d'une des premières productions de la pièce télévisuelle de Samuel Beckett, Ghost Trio (« le Trio des Esprits », écrite en 1975 et diffusée pour la première fois en 1977), et ce texte, dit par le narrateur à l'acte I, a été le catalyseur premier de cette partition : *« ...this is the room's essence not being / now look closer / mere dust / dust is the skin of a room / history is a skin / the older it gets the more impressions are left on its surface / look again... »*. Le texte principal de Skin est de ma plume, il s'est graduellement matérialisé au cours du long processus compositionnel, et a été partiellement nourri par les sessions de travail collaboratif avec la chanteuse **Juliet Fraser**. Un passage d'Ulysse de James Joyce, extrait du monologue de Molly Bloom, est également cité dans la partition.



Il s'agit de réaliser « l'extraction des sons en deçà de la surface du silence ». L'écriture invite à une géographie psychique, une géographie mouvante que convoque un parcours puissant et personnel, de la cicatrice

(Scar) qui « s'inscrit sur la surface de la peau (Skin) », au « trauma de la blessure ». Le crâne (Skull) referme le triptyque comme une apothéose spectaculaire car il renvoie à « la tête sans son enveloppe charnelle », l'état du squelette sans chair ni muscle, où c'est « l'esprit qui a quitté le corps »...

L'Ensemble Intercontemporain a déjà abordé l'œuvre de Rebecca Saunders dont il a créé en France, « Wound » (en juin 2023) avec la National de France (partition avatar d'après « Scar »)... Et dès 2019, l'EIC jouait « Scar » qui saisit l'auditeur

par sa palette sonore, timbrale. La recherche de la compositrice propose une immersion profonde sur et sous la surface du son, dans sa chair sonore ainsi révélée, à la fois miroitante et mystérieuse, tendue et hypnotique, étrange et mouvante... / Photo portrait ci dessus : Rebecca Saunders © Camille Blake.

Pierre Bleuse , directeur musical de l'Ensemble intercontemporain, s'exprime sur les champs oniriques et musicaux de Rebecca Saunders: ... « *S'agissant de **REBECCA SAUNDERS**, je connais sa musique depuis plus longtemps encore. - Ce qui me fascine c'est son rapport à la voix, son travail particulier sur le chant. Également son univers et son imagination qui sont très poétiques. Pour l'interprète et le chef que je suis, il y a une infinité de possibilités pour en exprimer la texture ; l'écriture permet une variété immense d'accents, d'articulations ; tout un champ dynamique d'une infinie subtilité, cela dans une séquence très courte* » > Portrait REBECCA SAUNDERS, ven 8 nov 2024 : <https://www.ensembleintercontemporain.com/fr/concert/skin-skar-skull-2024-11-08-20h00-paris/>

SKIN / SCAR / SKULL – Portrait Rebecca Saunders
VENDREDI 08 NOVEMBRE 2024, 20h
PARIS, Cité de la musique – Salle des concerts

RÉSERVEZ vos places directement sur le site de l'Ensemble intercontemporain :
<https://www.ensembleintercontemporain.com/fr/concert/skin-skar-skull-2024-11-08-20h00-paris/>

DISTRIBUTION

Juliet Fraser, soprano
Ensemble intercontemporain
Pierre Bleuse, direction
Julien Aléonard, ingénieur du son

Avant-concert à 18h45 : rencontre avec Rebecca Saunders,
compositrice □ Amphithéâtre, Cité de la musique □ Entrée libre

PROGRAMME

Rebecca SAUNDERS

Skin / peau, pour soprano et treize instruments

Scar / cicatrice, pour quinze solistes et chef d'orchestre

Skull / crâne, pour quatorze instruments et chef
d'orchestre □ Création française

Tarif : 20€

VIDÉO : Pierre Bleuse présente l'intérêt du triptyque SKIN /
SCAR / SKUR

VIDÉO Rebecca SAUNDERS : SKULL (2023)

VIDÉO Rebecca Saunders : MOUTH (2020) avec Juliet Fraser

**CRITIQUE, opéra. ROUEN,
Théâtre des Arts (du 29
septembre au 5 octobre 2024).
VERDI : Aïda. J. El-Khoury,
A. Smith, A. Kolosova, N.
Lagvilava... Philipp Himmelmann
/ Pierre Bleuse.**

Nous sommes à l'Opéra de Rouen Normandie pour la troisième représentation d'*Aïda* de Giuseppe Verdi, signée Philippe Himmelmann. En fosse, le *maestro* Pierre Bleuse réalise une direction convaincante, bénéficiant d'une distribution rayonnante dont la fabuleuse soprano libano-canadienne Joyce El-Khoury dans le rôle-titre. Une production à la fois flamboyante et intimiste, d'une richesse musicale indéniable.

Aïda ou l'intégrité qui dérange



Crédit Photo © Fred Margueron

Beaucoup d'encre a coulé autour des origines de cet opéra, avec bien des légendes associées à sa composition. En fait, l'œuvre n'a été écrite ni pour l'inauguration du canal de Suez, ni pour celle de l'Opéra du Caire. Elle résulte d'une commande faite à Verdi en 1870 par le Khédive d'Égypte, Ismaïl Pacha. L'opéra est créé avec près d'une année de retard, car les décors et les costumes devaient arriver de Paris et la capitale française était assiégée par les Prussiens. Dans l'intrigue, Radamès, général égyptien victorieux, s'éprend d'Aïda, une esclave qui n'est autre que la fille du roi éthiopien vaincu. Il lui dévoile un secret militaire, puis tombe sous le coup de la loi et finit par se confronter à la mort, ... rejoint par Aïda ; Amnéris, la fille de Pharaon, à qui on l'avait fiancé, est le témoin triste de leur sort. Le sujet fait visiblement appel aux valeurs de prédilection du compositeur : amour, patriotisme, dévouement, fidélité, courage. Verdi peut à nouveau démontrer la variété de ses talents, passant des grandioses scènes d'ensemble aux personnages isolés, des passions collectives au drame intime. Le compositeur est ainsi amené à soigner tout particulièrement

l'enchaînement des scènes d'atmosphères très diverses, et à exiger des interprètes une étroite complicité pour donner à l'opéra, une unité d'esprit malgré sa complexité.

Dans ce sens, la direction du chef **Pierre Bleuse** – à la tête de l'**Orchestre de l'Opéra de Rouen** et de l'**Orchestre Régional de Normandie** – se révèle remarquable. Sa battue est un heureux mélange de finesse et d'intelligence, avec une attention particulière au contrepoint hardi d'une partition à la riche couleur orchestrale. Ainsi, la scène nocturne sur les rives du Nil est un moment fort, atmosphérique à souhait, où les magnifiques cordes tombent entièrement sous le charme antiquisant d'une flûte solo, excellente. Cette musique sublime coexiste avec la plus célèbre musique martiale du compositeur, l'iconique *marche triomphale* du 2ème acte, où les cuivres incarnent la solennité et la rigueur d'un rituel collectif.

Les performances vocales des chanteurs se distinguent davantage en partie grâce à la mise en scène intimiste, mais flamboyante, de **Philipp Himmelmann**. Ici, la scène est unique et épurée ; elle est continuellement éclairée par les murs, composés de lampes mobiles qui peuvent s'interpréter comme des yeux qui regardent la distribution. Un effet parfois troublant ; ses yeux-lanternes parlent aussi du récit par les regards détournés ainsi que par l'absence du regard. La soprano **Joyce El-Khoury** en Aïda est tout simplement superlative ; son interprétation aussi sensible qu'assurée d'un rôle redoutable ; elle forme un très beau couple avec le ténor **Adam Smith** dans le rôle de Radamès. Ce dernier est bouleversant d'humanité dans l'air du premier acte, « *Celeste Aïda* », qui est superbement accompagné par trompettes et trombones, mais chanté de façon expressive, douce et enthousiaste en même temps ! Les deux rayonnent d'un lyrisme tragique dans leur ultime duo à la fin de l'opéra « *O terra, addio* ». La mezzo-soprano **Alisa Kolosova** dans le rôle d'Amnérís est parfaite dans l'interprétation de ce personnage complexe : elle y est à

la fois piquante et émouvante sur scène. Idem pour le baryton géorgien **Nikoloz Lagvilava** dans le rôle d'Amonasro, roi d'Éthiopie, qui s'impose par sa présence et son chant plein de *brio*. De même, la Grande-Prêtresse de la soprano **Iryna Kyshliaruk** touche l'auditoire par la beauté du timbre et son chant cristallin. Enfin, le **Chœur Accentus / Opéra de Rouen Normandie**, fréquemment sollicités, se montre fabuleusement dynamique dans l'incarnation de la ferveur, à la fois religieuse et militaire. Une **Aïda** intimiste, *ma non troppo*, qui touche par sa grande beauté et intégrité !

CRITIQUE, opéra. ROUEN, Théâtre des Arts (du 29 septembre au 5 octobre 2024). VERDI : Aïda. J. El-Khoury, A. Smith, A. Kolosova, N. Lagvilava... Philipp Himmelmann / Pierre Bleuse.
Photos © Fred Margueron.

VIDEO : Trailer de « Aïda » de Verdi à l'Opéra de Rouen Normandie

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN.
Echo From Afar : Portrait of

Clara Iannotta, le 11 oct 2024. Clara Iannotta, électronique / Nicolò Umberto Foron (direction)

**Initiée par un superbe concert
d'ouverture (programme Jarrell / Mahler,
le 13 sept dernier), la nouvelle saison
2024 – 2025 de l'Ensemble
Intercontemporain imaginée par son
directeur musical, Pierre Bleuse, propose
plusieurs concerts monographiques dédiés
aux créateurs d'aujourd'hui dont le
premier met en lumière l'écriture de la
compositrice Clara Iannotta que l'EIC
suit depuis ... 10 ans déjà.
Au programme, 3 créations françaises dont
les titres empruntent à l'imaginaire de
la poétesse irlandaise Dorothy Molloy.**

En travaillant le son détourné de sa source, en quête d'un univers sonore inconnu mais intime et précis, la compositrice n'hésite pas à utiliser des objets, interroge l'espace, la résonance,... son travail plonge au cœur du mystère sonore dans un bouillonnement expressif et poétique dont l'exigence et

l'énergie produisent un continent sonore saisissant. En janvier 2024, l'Ensemble Intercontemporain créait « Vacant Lot (Strange Bird) », questionnement hypnotique lié à sa propre expérience intime.



Née à Rome en 1983, Clara Iannotta, entre poésie et musique contemporaine, éclaire l'imaginaire clair obscur de la poétesse Dorothy Molloy. Ainsi « A stir among the stars, a making way » (2019-2020) évoque la mue de l'araignée, et « ce double

fantomatique ainsi abandonné » par l'insecte ; « Echo from afar » (2022), conçu à partir d'une radiothérapie, voudrait « écrire l'espace », l'arpenter, en mesurer l'épaisseur et la vibration, en exprimer la présence « en tant que matériau de composition » , grâce en particulier aux ressources de l'électronique. Enfin ultime volet de ce triptyque prometteur, la partition la plus récente (conçue en 2023) : « Glass and stone », pour deux percussions, deux pianos et électronique ; elle s'annonce aussi atypique que le quatuor new-yorkais Yarn / Wire pour laquelle elle a été initialement composée. La partition présentée en création mondiale, rend hommage à sa mère...

(Photo grand format – Portrait de Clara Iannotta © Julia Wesely)

Echo From Afar : Portrait Clara Iannotta
vendredi 11 octobre 2024, 20h

PARIS, Cité de la musique – Salle des concerts

RÉSERVEZ vos places **directement** sur le site de l'ENSEMBLE
INTERCONTEMPORAIN :

<https://www.ensembleintercontemporain.com/fr/concert/echo-from-afar-2024-10-11-20h00-paris/>

Tarif : 20€

Distribution

Ensemble Intercontemporain

Nicolò Umberto Foron, direction

Clara Iannotta, électronique

Clément Marie, ingénieur du son

Programme

Avant-concert à 18h45 : rencontre avec Clara Iannotta,
compositrice

Amphithéâtre, Cité de la musique – Entrée libre

Clara IANNOTTA

Echo from afar (ii), pour six musiciens et électronique
Création française

They left us grief-trees wailing at the wall,
pour neuf musiciens amplifiés

Glass and stone,
pour deux percussions, deux pianos et électronique
Création mondiale

Commande du Festival d'Automne à Paris

A stir among the stars, a making way, pour grand ensemble
Création française

TEASER VIDÉO Clara Iannotta / reportage janvier 2024

Reportage sur « Vacant Lot (Strange Bird) », nouvelle œuvre pour ensemble créée le 10 janvier 2024 à la Cité de la musique. En ondes et échos successives, la compositrice exprime la présence d'une force étrangère qui commande au corps, elle questionne cet espace autour du son en gommant toute direction préalable et pensée... Travail de la compositrice avec le chef pendant les répétitions préparatoires...

entretien

LIRE aussi notre entretien avec PIERRE BLEUSE à propos de la nouvelle saison 2024 – 2025 de l'Ensemble Intercontemporain / Centenaire Pierre Boulez, Michael Jarrell, Edgar Varèse... Portraits des compositeurs d'aujourd'hui : Clara Iannotta... : <https://www.classiquenews.com/ensemble-intercontemporain-entretien-avec-pierre-bleuze-directeur-musical-a-propos-de-la-nouvelle-saison-2024-2025/>

approfondir

VISITEZ le site de CLARA IANNOTTA : <http://claraiannotta.com/>
